

PARASITISME OCCASIONNEL D'UN DIPTÈRE  
*CRATÆRHINA PALLIDA* LATREILLE SUR L'HOMME

Par FRANÇOIS MOUTIER

L'homme peut être l'hôte occasionnel d'insectes parasites d'autres animaux ; mais l'adaptation possible d'un parasite de l'hirondelle sur lui n'a encore été, à notre connaissance, signalée qu'une fois. Nous croyons donc intéressant de faire connaître l'observation suivante.

Il nous fut donné d'examiner une jeune domestique de 20 ans, présentant des lésions de grattage intéressant uniquement une aire assez limitée de la nuque. Nous trouvâmes, accrochés aux cheveux de la région occipitale, deux échantillons d'un diptère parasite. La détermination nous en fut obligeamment confirmée par M. le professeur Mercier (de la Faculté des sciences de Caen). Il s'agissait de *Cratærhina pallida* Latreille. Le dessin (fig.) joint à notre travail permettra d'apprécier aisément cette diagnose.

Il va de soi que la malade, débarrassée de ses diptères, guérit simplement et rapidement sous l'influence d'une pommade anodine.

Quant à l'origine même des parasites, elle fut assez facile à préciser. Une cheminée, abandonnée d'ailleurs, donnait dans la mansarde habitée par la jeune malade, et, en levant le tablier, l'on trouva, tombés par la cheminée, des nids d'hirondelle dans lesquels furent encore retrouvés quelques parasites vivants. Bien que l'on n'ait pu découvrir d'une façon certaine comment le transfert des parasites de la cheminée jusqu'à la chevelure de la malade avait pu se produire, ce transfert ne saurait évidemment être mis en doute.

Le parasitisme, accidentel sur l'homme, de *Cratærhina pallida* n'a pas été signalé par Séguy dans sa monographie des insectes parasites (1) et l'auteur a bien voulu nous confirmer par lettre qu'il ne lui avait pas été donné de l'observer. M. Séguy nous a simplement fait remarquer que *Cratærhina* et *Stenopteryx* déterminent sur l'hirondelle des lésions de grattage avec infection consécutive et inoculations diverses. Ces désordres affaiblissent le sujet infesté

(1) SÉGUY (E.). — *Les insectes parasites de l'homme et des animaux domestiques*. Paris. Lechevalier. 1924, p. 303.

et préparent l'invasion de gros parasites détruisant les tissus tels que les *Muscidæ*.

Nous devons enfin au Docteur Larrousse, du laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine, connaissance d'un travail de MM. Guiart et Lesieur concernant un cas comparable au nôtre (1). Il s'agissait d'une femme piquée nuit et jour par une mouche-araignée, justement de l'espèce rencontrée par nous. Le parasite était tombé du toit dans un logement installé dans un grenier.

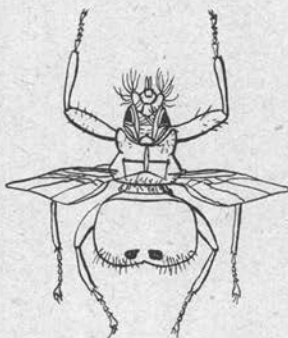


FIG. — *Cratichneumon pallida* Latreille.

Un cas analogue a été rapporté autrefois par Van Beneden (2), mais cet auteur l'attribuait à *Ornithomya hirundinis*. Or, selon Guiart et Lesieur, Van Beneden a certainement confondu sous le nom d'*Ornithomya hirundinis* deux parasites très différents de l'hirondelle, l'*Ornithomya fringillina* et le *Stenopteryx hirundinis*.

Notons, en terminant cet exposé d'un fait exceptionnel, que le parasite, dans le cas de Guiart et Lesieur, avait été apporté par le martinet, tandis que, dans notre cas, il l'avait été par l'hirondelle des cheminées.

(1) GUIART (J.) et LESIEUR. — Adaptation possible d'un parasite du martinet, le *Cratichneumon pallida*, aux habitations humaines. *Paris-Médical*, 21 décembre 1912.

(2) VAN BENEDEN. — *Les Commensaux et les parasites dans le règne animal*. Paris. Baillièrre. 1878, p. 113.